

Venise ce 1.^{er} Juillet 1858.

Mon cher Monsieur.

Lorsque j'ai suis venu ici avec l'intention de m'occuper de l'histoire de Venise dans ses rapports avec celle de ma patrie, je n'aurais jamais pensé que je devais finir par m'attacher avec cette histoire même; c'est à dire que ma fille aurait porté le nom le plus historique de la République de Venise.

Depuis Lundi matin, 28 Juin ma fille est devenue la Comtesse Mocenigo. Je vous annonce cet heureux événement, et je vous prie de le partager à Madame Hill, avec autant plus de joie, puisque j'ai sais que vous en prendrai part,

de tout votre cœur, avec ce cœur qui
recèle tant des trésors d'amour pour
mon Abigail et tant de bienveillance
pour moi.

La plaie profonde que le malheur
arrivé l'année dernière à Corfu
avait ouvert dans mon cœur la voilà
guérie. En tout cela je vois la
main de la Divine Providence; si
bien des fois elle a voulu me frapper,
elle s'a fait pour expérimenter ma
constance, et après s'épreuve elle m'a
relevé, fortifiant dans mon âme
la foi et la confiance pleine et
entière dans la bonté et la miséri-
corde du suprême arbitre de nos
destinées.

Digne ministre de Jésus Christ dans
vos prières portez devant le trône
céleste les remerciements d'un humble
mortel, qui a le bonheur d'être un

ami que vous aimez. L'émotion
de mon âme m'empêche de poursuivre
cette lettre que j'aurais voulu qu'elle
fut bien longue. Je me trouve sous
l'empire d'une nouvelle révélation
des sentiments, il a eu des moments
dans ma vie que j'avais cru que la
source de la douleur était inépuisa-
ble, je vois que c'est aussi celle de
la joie.

Adieu, mon vénérable ami, veuillez
faire agréer mes hommages à Madame
Hill et à M^{lle} Baldwin et croyez
moi

Votre dévoué

H. de Luniz

P.S. Je ne prolongerai mon séjour à
Venise que jusqu'au 15 de ce mois. —

Er. 3672

Rev. J. J. Hill
Athens



Reverend Dr. J. J. Hill
Athens

Via Trieste
Exp. del Lloyd
austriaco

Athens